

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **89 (1938)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

en outre, la Corse, l'Algérie, l'Espagne l'attirèrent. Il eut également de grandes sympathies pour la Suisse, dont sa mère était d'ailleurs originaire. Il s'intéressait vivement à nos tendances sylvoculturelles et faisait chaque année une excursion ou un séjour dans notre pays.

Les participants au congrès forestier suisse de 1927, dans les forêts neuchâteloises, doivent se souvenir de sa haute stature, de son allure alerte, de sa vive participation aux discussions. N'est-ce pas lui qui, comparant le peuplement unienne au peuplement jardiné, avait ainsi caractérisé leur différence fondamentale : « La futaie régulière est la maison dont un seul étage est habité; la futaie jardinée est celle dont tous les étages sont occupés par des locataires. »

Le « Journal forestier suisse » eut plus d'une fois le plaisir d'insérer de ses communications; mais ce fut surtout à la « Revue des eaux et forêts » et au « Bulletin de la Société forestière de Franche-Comté » qu'il apporta une collaboration vivante et fort appréciée.

H. By.

BIBLIOGRAPHIE.

L'Eclaircie, par le D^r *W. Schädelin*, professeur de sciences forestières à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. Traduit de l'allemand par *Maurice Droz*, ancien inspecteur des forêts. Editions Victor Attinger, à Neuchâtel. Prix : relié, 7,50 fr.

L'intérêt du sylviculteur est sollicité par les publications de M. le professeur Schädelin. Dès la parution, en 1935, de l'édition allemande de ce livre, le monde des praticiens a pressenti qu'une évolution, à laquelle chacun devrait participer, allait se produire. Que cette lutte contre la routine, contre les erreurs du temps passé, ait eu son point de départ au sein même de l'Ecole, cela nous réjouit infiniment. Ce n'est pas sans raison qu'à la montagne le sylviculteur a, dès longtemps, noté les caractères particuliers des arbres. Discerner parmi les arbres, choisir les élites, puis les éduquer et s'en servir, dans le sens d'une meilleure production, telle est la tâche qui s'impose au sylviculteur actuel. Et celui-ci doit savoir qu'avec des moyens différents, s'adaptant aux conditions locales, à la forme du peuplement et au traitement appliqué, le devoir le plus urgent est d'améliorer la qualité des produits ligneux. Cela nécessite parfois une refonte complète — et de quelle durée ! — des massifs forestiers.

La traduction française était attendue avec une impatience mêlée d'un peu d'inquiétude... Serait-il possible d'exposer aux forestiers de langue française, dans un style simple et clair, la riche matière exposée en allemand, avec un soin subtil et une finesse extrême ? Ce tour de force, un ancien sylviculteur, bilingue accompli, a pu le réaliser, et nous lui en exprimons notre vive satisfaction. Qu'une certaine lourdeur affecte quelques passages, traduits plus ou moins littéralement, cela était dans l'ordre des choses; chacun comprendra, et les plus exigeants admettront que le traducteur ne pouvait se confiner dans le stylisme sans déformer, amoindrir ou trahir les pensées de l'auteur. Sous réserve encore de quelques termes impropres — sans importance capitale, et que nous ne relèverons pas — on peut saluer avec joie la traduction française d'un ouvrage qui honore particulièrement la sylviculture suisse.

Comme le « Journal forestier » a déjà publié deux analyses (février 1935 et janvier 1937), se rapportant aux éditions allemandes de ce livre, nous nous contenterons cette fois de rappeler brièvement la matière traitée. Et, tout d'abord — pour prévenir un malentendu ou de fausses interprétations — précisons que l'auteur a choisi, limité et défini comme suit le champ de ses expériences : Plateau suisse — bonnes conditions de fertilité et de végétation — rajeunissement naturel, complet et dense, de hêtre, issu du traitement par coupes successives de caractère jardinatoire (Fehmelschlag).

La recherche scientifique ignore la simple croyance ou la supposition; elle ne peut être fondée que sur l'expérience méthodique, rigoureuse, localisée. Ce rajeunissement naturel, l'auteur le suit pas à pas, depuis la naissance du semis jusque vers le milieu du cycle correspondant à l'existence présumée du nouveau peuplement, et il en décrit l'évolution. Les opérations s'enchaînent naturellement, mais l'auteur les différencie nettement en formant trois groupes :

1° les soins dans le rajeunissement,

2° le nettoyage,

qui sont appliqués durant le premier quart de l'existence présumée du nouveau peuplement;

3° l'éclaircie,

correspondant au deuxième quart;

après quoi, la concurrence entre les arbres s'étant ralentie, le sylviculteur peut se vouer au soin des élites, par le moyen des coupes de mise en lumière qui favorisent la production quantitative et la régénération naturelle.

La théorie de M. le professeur Schädelin est entièrement nouvelle; sa façon d'expliquer la lutte acharnée qui se déroule au cœur de la sylve, attachante et vraie; et l'art avec lequel il distribue les rôles entre les concurrents, particulièrement heureux. Le lecteur suivra, avec un intérêt croissant, la description de l'avance, parfois sournoise, toujours irrésistible, des *opresseurs*, et des combats dont l'issue fera connaître les *vainqueurs* et les *vaincus*. Mais ces vainqueurs, hier encore ligués, aujourd'hui divisés, vont à leur tour devenir des concurrents acharnés, tous prétendants plus ou moins qualifiés, parmi lesquels le sylviculteur pourra et devra choisir, grâce à des soins vigilants et à une sélection attentive, les véritables élites qui, distribuées harmonieusement, deviendront les piliers de la production qualitative et quantitative et les futurs semenciers dont dépendra l'amélioration des qualités raciales. Cette description est admirable.

On a prétendu que l'auteur avait tenté de tirer des conclusions générales, alors que ses observations ne se rapportaient qu'à un cas particulier. Que non pas. Le cas du recrû naturel du hêtre, choisi par l'auteur, se prête à de très nombreuses observations, et je crois que son évolution ne sera pas très différente, qu'il s'agisse de régions basses ou moyennement élevées. Pour les autres espèces, l'auteur, s'il présente d'utiles suggestions, marquées du signe de l'observation et du bon sens, n'a jamais tiré de conclusions générales pouvant induire en erreur. Il n'a parlé de la futaie composée, et du traitement jardinatoire, que pour bien marquer la différence fondamentale entre cette forme de peuplement et la futaie régulière. Dans la futaie composée, en effet, les arbres de toutes catégories n'ont aucun rapport avec ceux de la futaie régulière et ils ne peuvent être soumis aux mêmes règles. Ce qui ne veut pas dire que « *L'Eclaircie* » n'ait d'intérêt que pour une catégorie de sylviculteurs : le soussigné, qui est un jardineur convaincu, a beaucoup appris en lisant, en méditant le livre qu'il se fait un grand plaisir de recommander

Cet ouvrage est orné de dix illustrations suggestives.

E. F.



CONSTRUCTION D'UN PONT SUR L'AAR, AU WYLERFELD PRÈS BERNE.

Etablissement de l'échafaudage. Montage des deux premiers cintres, avant leur assemblage. (La travée du pont aura 150 m de longueur; hauteur de celui-ci, 40 m.

(Reproduit de la Schweiz. Zeitschrift für Forstwesen.)